



**“ Ex bibliotheca MSS Coisliniana, olim Segueriana ”
Des recueils du chancelier Séguier au département des
Estampes de la BnF**

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. “ Ex bibliotheca MSS Coisliniana, olim Segueriana ” Des recueils du chancelier Séguier au département des Estampes de la BnF. Ad Vivum. L'estampe et le dessin anciens à la BnF, 2014, <http://estampe.hypotheses.org/879>. halshs-01079485v3

HAL Id: halshs-01079485

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01079485v3>

Submitted on 6 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Ex bibliotheca MSS Coisliniana, olim Segueriana » Des recueils du chancelier Séguier au département des Estampes de la BnF

par Rémi Mathis, conservateur au département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France

Pierre Séguier demeure l'un des plus importants hommes de robe du XVII^e siècle. Chancelier de France de 1635 à sa mort en 1672, il participe pleinement au développement de l'État sous Richelieu, Mazarin et Louis XIV.

Comme de nombreux serviteurs du roi, il s'agit d'un homme lettré : protecteur de la jeune Académie française à la mort de Richelieu, il reçoit directement chez lui les Immortels. Son action pour les arts est telle que quand il meurt en 1672, les membres de l'Académie de peinture et sculpture tiennent à lui offrir une cérémonie grandiose avec des décors de Le Brun, dont s'extasie Madame de Sévigné ((Madame de Sévigné, *Correspondance*, éd. Duchêne, Paris, Gallimard, 1972, lettre 170, à Mme de Grignan, Paris, 6 mai 1672, p. 502-505.)) .



Il n'est donc pas surprenant qu'il s'agisse d'un grand bibliophile : on dit que le seul moyen de le corrompre est de lui offrir des livres, en particulier ces manuscrits anciens qu'il fait rechercher à son réseau de correspondants.

À sa mort en 1672, deux inventaires de la bibliothèque sont dressés par Thévenot et Hardy à partir des catalogues existants. Quand les héritiers de Séguier décident finalement de tout vendre en 1686, ils n'ont qu'à recopier et imprimer ces inventaires pour proposer deux catalogues : l'un pour les livres imprimés et l'autre pour les manuscrits. Or, si la vente des imprimés a bien lieu au mois de mai de cette année-là, dispersant à tout jamais l'admirable collection, ce n'est pas le cas des manuscrits.

Ces derniers étoient alors à César du Cambout, marquis de Coislin, époux d'une des filles du chancelier, puis à ses descendants les ducs de Coislin jusqu'au dernier, Henri-Charles, par ailleurs évêque de Metz. Ce prélat les dépose à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés en 1720 puis les lui lègue à son décès (testament du 1^{er} mai 1731, décès le 28 novembre 1732). Ils se voient alors coller une étiquette : « Ex bibliotheca MSS. Coisliniana, olim Segueriana, quam illustr. Henricus Du Cambout, dux de Coislin, par Franciae, episcopus metensis etc. monasterio S. Germani à Pratis legavit. An. MDCCXXXII »

[caption id="attachment_882" align="aligncenter" width="357"]



BnF, Estampes, Te-21-4.

Reliure[/caption]

Comme les autres manuscrits de l'abbaye, ceux du fonds Séguier sont mis sous séquestre à la Révolution française et attribués à la Bibliothèque nationale où ils entrent en 1795. Yannick Nexon, qui a étudié cette bibliothèque et en a donné une excellente étude ((Yannick Nexon, « La Bibliothèque du chancelier Séguier », *Histoire des bibliothèques françaises*, vol. 2 (Les bibliothèques sous l'Ancien Régime (1530-1789), Paris, éditions du Cercle de la librairie, p. 181-193.)) les dit « répartis entre les différents fonds du département des Manuscrits » (à l'exception du fonds grec, resté indépendant).

Or, le fonds Séguier, versé au département des Manuscrits, a finalement été partagé : en avril-mai 1864, plusieurs volumes ont été versés au cabinet des Estampes car on a alors pensé que certains documents figurés seraient d'un intérêt certain pour compléter ses collections.

Nous avons déjà pu retrouver la fameuse étiquette d'*ex dono* sur deux volumes du département des Estampes de la BnF. D'autres pourront être ajoutés ici au fur et à mesure des trouvailles qui ne manqueront pas d'arriver car il n'y a nul moyen de les retrouver de manière systématique.

[caption id="attachment_883" align="aligncenter" width="500"]



BnF,

Estampes, Te-21-4. Double page

Le premier de ces volumes porte la cote Te-21-4. Il s'agit d'un recueil de dessins à la mine de métal sur un carton épais. Il comporte 26 feuillets illustrés recto-verso. Les dessins, anonymes, sont copiés sur des estampes du graveur Enea Vico (1523-1567), qui interprète lui-même des dessins de Giuseppe Porta (dit Salviati le jeune ou Salviatino, 1520-1575). Jacques Androuet du Cerceau a copié ces mêmes estampes. Sont copiées dans l'ordre les estampes citées ci-dessous en note, issues d'une série d'emblèmes et d'une série sur les philosophes grecs (*Illustrated Bartsch*, vol. 30 (Enea Vico), p. 70-84: Ce sont les numéros 81 (314), 92 (316), 69 (311), 93 (316), 99 (318), 95 (317), 98 (317), 97 (317), 94 (317), 96 (317), 66 (310), 62 (310), 67 (310), 87 (315), 68 (310), 72 (311), 59 (309), 51 (307), 52 (307), 89 (315), 85 (314), 90 (315), 76 (312), 57 (308), 58 (308), 53 (307), 55 (308), 73 (312), 65 (310), 64 (310), 78 (313), 82 (314), 80 (314), 70 (311), 50 (307), 83 (314), 63 (310), 79 (313), 75 (312), 54 (308), 71 (311), 86 (314), 77 (312), 74 (312), 56 (308), 61 (309).)), de manière extrêmement fidèle ((L'artiste se permet en revanche de corriger les textes, par exemple le « *calamita* » d'Enea Vico est corrigé en « *calamitas* » (74 (312)), comme le fait également Androuet Du Cerceau.)).

On trouve également une copie de l'*Adam et Ève* de Hans Sebald Beham (1500-1550), légèrement modifiée pour ajouter des bœufs en arrière-plan ; le *Laocoon* de Hans Brosamer (1538) ; *Mars et Vénus avec deux amours* (uniquement le personnage, sans le décor), estampe d'Étienne Delaume d'après Luca Penni ; ainsi qu'un grand dessin héraldique qui ouvre le volume.

La reliure, très abîmée, a été restaurée il y a quelques années. Les plats, très frottés, ont été conservés. Ils présentent un décor d'encadrements à froid et de fleurons dorés, avec, au centre, les initiales NS. On peut penser à un possesseur appelé N[icolas ?] Séguier mais la généalogie du chancelier ne nous donne pas de piste évidente, et rien ne prouve que l'ouvrage

ait été conservé dans la famille Séguier avant le chancelier. Fabienne Le Bars, conservatrice à la Réserve des livres rares de la BnF et spécialiste de la reliure, la date des années 1550, tout au plus du tout début des années 1560 ((Communication écrite de Fabienne Le Bars, que je remercie.)) - ce qui signifie que les estampes d'Enea Vico ont été copiées très rapidement après leur diffusion. Avant Séguier, le volume a appartenu à Théodecte Tabourot... prénom hélas partagé par le frère et le fils du poète Étienne Tabourot Des Accords ((Georges Choptrayanovitch, *Étienne Tabourot Des Accords (1549-1590). Sa vie et son oeuvre littéraire*, Dijon, 1935)) : on peine à lire à la dernière page, écrit au crayon "C'est A Moy / Theodecte Tabourot".

Nous pouvons sans doute l'identifier dans le catalogue des manuscrits de Séguier comme « Tablettes dessinées avec crayon ou mine de plomb, 4°, veau noir » ((*Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de défunt Monsieur le chancelier Séguier*, Paris, François le Cointe et Daniel Horthemels, Miniatures, p. 11.)) . Le volume est numérisé et disponible [sur Gallica](#).

Le second volume (Jb-22-Pet. fol.) est un bestiaire comprenant 154 dessins d'animaux domestiques ou exotiques (voire imaginaires). Il portait la cote Saint-Germain français 114, ainsi qu'une mention manuscrite sur la page de garde « P. Blaise 27 l. » - indication, certainement, qu'il fut acheté à Pierre Blaise, le propre bibliothécaire du chancelier.

[caption id="attachment_885" align="aligncenter" width="329"]



BnF, Estampes, Jb-22-Pet. Fol.[/caption]

Ce recueil mérite une étude à lui tout seul afin de déterminer les modèles – apparemment très divers – de chaque représentation, ce qui permettrait de mieux préciser la date de sa réalisation – certainement le début du XVII^e siècle. Sa reliure d'époque n'a hélas pas été conservée. On le retrouve dans le catalogue de vente, certainement sous le titre « Livre de toutes sortes d'animaux en miniature, folio, veau noir ((*Ibid.*, p. 19.)) ». Il est disponible sur [Gallica](#).

Mise à jour de janvier 2016 : Un travail de l'équipe, en particulier l'arrivée de Pauline Chougnnet, nouvelle conservatrice chargée des dessins à la réserve du département des Estampes et de la Photographie, en septembre 2015, a permis de largement enrichir le corpus. Nous avons également numérisé le corpus afin de le rendre accessible. Il s'agit de

- un [recueil de dessins d'architecture](#) par Giovanni Battista Montano (1534-1621) conservé à la cote Hb-22-4 ([numérisé et présenté sur Gallica](#)). Comme les autres, il est passé dans les collections du duc de Coislin puis à Saint-Germain, où il porte la cote Fr. 1606.

[caption id="attachment_1015" align="aligncenter" width="459"]



Recueil de dessins

d'architecture de Montano. BnF, Estampes, Hb-22-4.[/caption]

- Les *Métamorphoses* d'Ovide par Goltzius (1590) : 40 estampes au burin mises en couleur, conservées sous la cote Réserve Sb-8-4 ([Gallica](#)) et jadis St. Germain 1651. Le recueil a conservé sa splendide reliure aux armes de Séguier par Le Gascon.

[caption id="attachment_1027" align="aligncenter" width="300"]



Goltzius, Métamorphoses d'Ovide.

BnF, Estampes, Réserve Sb-8-4.[/caption]

